

POÉSINUTILES VOL. 2



EDGAR BORI



1 Poésivernale

De marbre ma foi en l'humain
Coureur de courants d'air
Multipliant sa masse
Bras ferrés d'important
Aux mains glacées
Frappantes de pas d'allure
Aux lèvres rudement sèches
Affairées à compter
Prises entre chien et loup
D'avenir sans horizon
À dresser des barrières
Le long d'années-lumière
Sa vue sombrant de hibou

Après les pots cassés
En siècles d'avancées en retard
Qui saura raconter
Aux autres nouveau-nés
L'envie cadeau de vivre
Ce privilège de vivre
De rire
La beauté de pleurer

Meurtrie aux enfants fous
Notre mère terre s'essouffle
Le crie
L'avenir heureux s'éloigne

Il n'y aurait plus d'abri
L'ère vitesse s'en porterait macabre
Propulsée d'êtres aux écrans bulles de verre

Flamboyante modernité
Vois retomber en cette fin d'été
La poésivernale

Michel Garneau récite
Texte, musique et arrangements Edgar Bori

2 Poésitinérant (2)



Midi moins deux au cadran sans batterie
Lui s'importance au rythme de ses cent pas
Son téléphone non plus ne répond pas
Il parle au vide s'enflamme il va s'y faire

Toujours moins deux affichent les aiguilles
Il gesticule et crache des fleurs séchées
Il doit sentir ou voir la mort venir
Dans son regard je lis le mot confus

Ses pieds s'énervent ses doigts le bousculent
Il a percé le fond de sa pensée
Il n'est plus là son plancher bascule
Qui s'en soucie il s'est classé perdu

Midi moins deux toujours à chaque seconde
Il se questionne sais-tu quelle heure on est
L'itinérance a fait de lui personne
Le sans-amour jamais ne l'abandonne

Ça fait trois jours j'ai pas mangé
Trois jours j'ai pas mangé
Midi moins deux le retrouve écrasé
Près des poubelles qui lui servaient d'abri
Encore un tour de l'horloge arrêtée
Un autre jour au milieu de la nuit

Midi moins deux au cadran sans batterie
Toujours moins deux affichent les aiguilles
Ses pieds s'énervent ses doigts le bousculent
Midi moins deux toujours à chaque seconde
Midi moins deux le retrouve écrasé
Ça fait trois jours j'ai pas mangé
Trois jours
Il parle au vide s'enflamme il va s'y faire
Dans son regard je lis le mot confus
Qui s'en soucie il s'est classé perdu
Le sans-amour jamais ne l'abandonne

Poésitinérant pied au piège exposé en détresse
Au fond des villes ignoré jusqu'au sang
Passant passé déchantant de promesses
En prisonnier d'aiguilles étrangères au cadran
Ça fait trois jours j'ai pas mangé

Willie LaTombe récite
Texte Edgar Bori
Musique et arrangements Théo Berthonnet

ésitinérant



3 Poésinattendue (2)

Peut-être qu'à s'attarder aux fleurs
 Aux vagues que la mer abandonne
 Aux secondes arrêtées de lucioles
 On s'apprend hors du cadre des écoles

Les chocs les tempêtes les éclairs
 Désarrois nés du sable dans les yeux
 Les automnes plus violents les hivers
 Et la peau en épave de pluvieux

Peut-être sans la peur sans la quête
 imposée pour la gloire
 On échappe à voir mourir les feuilles
 et puis en terre les hommes
 S'éloigner des naufrages annoncés
 Respirer calme
 Rerespirer à l'oreille des colibris
 Solide non-tristesse d'un vœu coquille
 dévalant les ruisseaux

Peut-être sans chercher
 On trouverait l'air d'encore
 Au grandiose s'avancer

Chaque heure chaque minute chaque seconde
 Le vibrant saurait nous envelopper
 D'une poésinattendue dans ce monde
 Qui ne tient qu'à nous deux
 À nous deux d'enchanter

Edgar Bori récite
 Texte, musique et arrangements Edgar Bori

poésinattendue

4 Poésinnommable (2)



Que des hommes en santé si malades s'entreteuent
 Que s'étalent leurs ripostes en bravades toréador
 Cracher droit dans les airs et vanter
 L'indifférente mise à mort

Trôner l'or comme ultime intelligence
 Vicier l'eau pour la vendre
 Marteler les slogans pourris de sincérité
 Multiplier les cacas posés chez la voisine
 Je reste en désaccord en plein centre d'achats
 comme à la place des arts étrangement assis
 Face aux parades de sourires satisfaits
 nobles pantins feints d'aisance
 Aux cravates au complet trempées de décadence
 Aux souliers si vernis brillants d'insensés sens
 Enflés d'imbu d'ego flouant la meute
 Forts des clôtures qu'est-ce qu'on y peut
 des perdants s'ils ont faim
 J'évade mon champ d'égout retiré en forêt

Viols mensonges tricheries
 Dents trop blanches
 Montres et parures assorties en voyous
 Droits aux bagues sertis de souillures
 Silences en discours enrobés d'hypocrite
 Enrichis de conflits nourris d'enfants soldats
 Je sais pourtant tout ça

Indignation révolte en sourdine d'utopies d'oser
 Cloué à réfléchir par où sortir du lot
 À part jeter la pierre du risque de déranger
 Me laisser démolir la laine sur le dos

Au nez d'un bon repas qui s'additionne en mille
 Je me défile anguille et n'avance plus qu'au pas

Poésinnommable

Les ogres s'élèvent engraisés au mépris
 Leurs rouleaux compresseurs de crachats
 aplanissent l'urgence
 Et le pain débordant s'amoncelle en poubelles
 Plus de place à leur table suffisance

De rage j'imagine comme tant d'autres fourmis
 J'imagine que les rois de ce monde au sommet
 Ont droit de vivre aussi

Les changements de saisons reviennent en boucle
 au même
 Tomba tomba tomba les feuilles

Michel Garneau récite
 Texte, musique et arrangements Edgar Bori

Poésinnommable

5 Poésirréelle (2) inédit

Il y avait dans l'air
Un parfum de nulle part
Un espoir attaché
Une sueur divine

Il y avait un désert
Rempli de nénuphars
Où vous êtes passée
Lueur de la nuit fine

Sans pourtant vous connaître
Je cherchais à vous plaire
Je perdais mes repères
J'avais sûrement rêvé

N'étiez-vous qu'une image
Évoquée en ivresse
Avez-vous quelque câble
Seriez-vous ma détresse

Au moment de flancher
Comme on renonce à vivre
M'éloignant des abîmes
Un grand vent s'est levé
Balayant ce mystère

Sirène de la mer

D'un soleil au couchant
Doux comme un rayon vert
Laisant place au reflet
La nuit m'a enveloppé

Poésirréelle
D'une main caressée
Sans chair et sans prunelle
Sans égo fracassé

Edgar Bori récite
Texte, musique et arrangements Edgar Bori



6 Poésizi

Un plaisir en secret
 Imposant le grandir
 Côté d'innocente découverte
 Vouloir et s'y voir y revenir

Extase inexplicable
 Éphémère inlassable
 Marées de mystères
 Sensations à plein ventre
 Quand la gorge virant le regard à l'envers
 Emprunte à l'élévation superbe
 Le chemin d'aboutir
 Petit bout meneur d'hommes
 Comme un autre combat à finir

Enseigné d'une honte
 À mon époque d'églises au Québec
 D'une tache à la gêne
 Il ne faut pas montrer ses fougones aux passants
 Encore moins proposer
 Lorsque l'envie nous prend
 Son effluve associé
 D'un zizi s'imposant

Un zizi maître à bord
 Du haut de ses quelques pouces
 Vivement qu'on le débarrasse
 D'une poussée malgré lui
 Affichant sa disgrâce
 Cette envie à calmer
 Ni passion ni pardon
 Délivré de sa cage
 Et retour au nivelé

Lord d'exquises pulsions
 Implorant de terminer sa course
 Aveuglante obsession condamnée à l'usure

Poésizi de rien

Rien à voir à l'amour
 Débordant de bruits mûrs
 Brûlant qu'on en dispose
 Et que coule la sève

Michel Garneau récite
 Texte, musique et arrangements Edgar Bori



7 Poésinénarrable

Tendres reflets orangés
 À portée d'un lever de mère lune éclatant l'Atlantique
 Vivre les flots dégagés de tourments
 Sur la pointe des pieds
 Enveloppé de peut-être
 Enfermer le fragile

J'envisageais l'avenir étincelé d'épaules pêches
 Arrimé au sensible qu'annonçait ton allure
 J'étais deux sur notre île à défier le courant
 De l'extase à l'ennui tout risquer
 Peu à peu déposer les gants blancs

L'aube arriverait dans mille ans
 Avoir su qu'elle se pointerait avant
 J'aurais cerné le feu embellie sur l'hiver
 À tout le moins mieux dissolu mes chaînes
 Sans omettre d'éliminer les tiennes

États d'âmes à l'envers
 L'une heureuse l'autre en sang
 Quand l'armure ne suit plus qu'en sommeil courbatures

Enlisé d'à quoi sert d'être au monde
 Si on ne peut qu'en amertume le quitter
 Désapprenant que le jeu en valait la chandelle
 Que la peine après nous faisait partie du jeu

En pleine déferlante de nuits noires
 Balbutier phare éteint
 Emmêler les hiers aux demains
 Vaincu d'inénarrable
 En proue derrière au-dessus en dessous
 À quoi bon raconter
 En l'absence de lumière
 L'abondance des froids

Edgar Bori récite
 Texte et arrangements Edgar Bori
 Musique Jean-François Groulx



8 Poésinébranlable



Oubliant sur la branche d'un érable
 Le papillon envolé
 Répéter haut et fort
 Rien ne se perd rien ne se crée
 Combien de chercheurs l'ont prouvé
 Brique après brique
 Gaspillage d'à vrai dire

Gonflées d'à démolir
 Mille uniques vérités
 Scellées d'éternelles futilités
 Aux indéfendables certitudes granite

Poésinébranlable
 Mastiquée au front de boeuf
 Affirmée en rut de piédestal
 Propulsée sans écoute
 Au regard hautain chargé d'impardons secs

Poésinébranlable
 D'un savoir sang reptile
 Rien d'éclats ni pleurer
 À l'effarante conviction
 Cultivée de dents dures

Triste poésinébranlable
 Triste coquelicot porté au veston de l'élite
 Triste rouge affirmé
 D'un malaise quelque part
 Aux artères bouchonnées en retrait

Heureusement à l'instinct
 L'univers réconfort
 Solidaires solitudes
 Écrire d'une hallucinante fièvre
 Les remous d'incertains
 Débordés par la vie

Willie LaTombe récite
 Texte, musique et arrangements Edgar Bori

ne le branlable



9 Poésillusionniste

Un éclair annonceur de tonnerre
L'ambiance est de brume
Les lueurs inventées
À pénétrer les sens

Installé là profond
Me regarde le frisson
Malaxé d'un bruit lourd
Un son sourd venu d'où la vie grogne

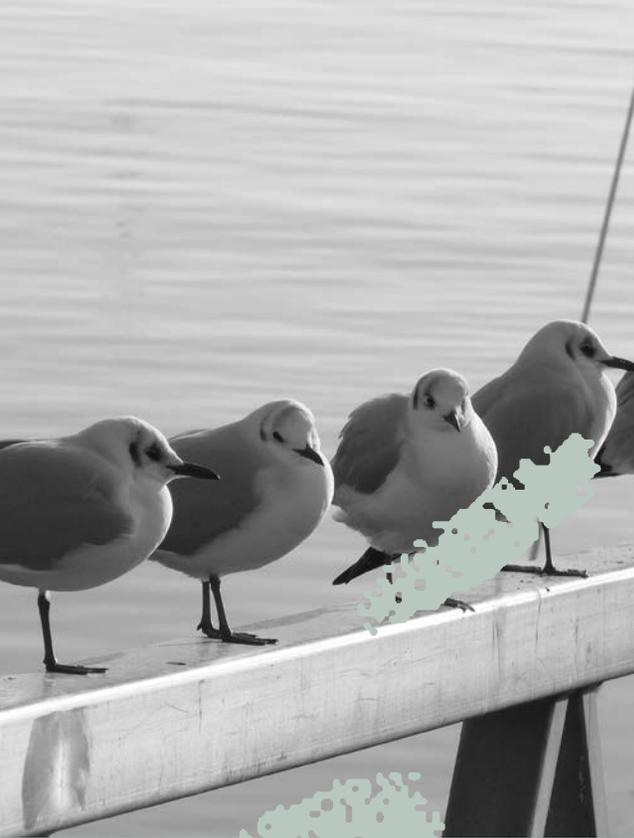
Ce qu'on devine ce qui nous enferme
Y voir presque clair
Les images
Un bouillon de matières
Un bras musclé d'or
Ou un cheval poisson
Attelé à la nage
Empiégé de raison
En incrédule stoïque devant la scène

Tout d'un coup se dissipe
Toute trace se poussière
On revient chaque chacun à sa place
On reprend son bagage
La lune reprend son vol
La nuit ses étoiles
Le désert ses brins de sable
Déployés en mirages
Quelques mèches cheveux blonds
Au repos la carcasse d'un avion
Raconte-moi ton regard
Rude et bon à la fois
Dessine-moi un mouton

Fabuleuse insouciance me traversant garçon
Sur la mare aux canards
Tuant le blanc visant le noir

Poésillusionniste
Rossinantes envolées
En souvenirs de mémoires trafiquées
Vécus de si près
Comme une main autrefois posée sur mon front

Michel Garneau récite
Texte, musique et arrangements Edgar Bori



10 Poésidéreçue

De paraître sur un fil tendu de qu'en-dira-t-on
 Elle s'enrichit des masses
 Flamboyante aux plus faibles
 Elle couronne les rois

Éprise d'un parler pièges
 D'enfermantes réflexions brèves
 De comptoirs qui s'aboient
 Elle étouffe le pardonnable
 S'avale de couleuvres mijotant à couvert
 Et s'attire l'eau de vies sirotées
 Des moutons accomplis

Aux allures de crachats en esprit de bottine
 Engluée de raison
 Proclamant en armées
 Le même pas
 Elle s'éteint un matin dans la boue
 Simplement sans prévenir
 Comme la toux prise au chat
 Que la foule caresse
 Entrent au cirque du blabla bêtise et haine
 Poésidéreçue
 Sur un semblant de choix
 Déployée à tout va
 À péter Ils sont fous ces Chinois

Quand j'entends du journal à la rue
 L'heure est grave
 Je répète
 L'heure est grave sur tout
 N'en parlons plus

Julia Bonnet récite
 Texte, musique et arrangements Edgar Bori

11 Poésigloo



Il y avait à portée hordes de caribous
 L'ours blanc
 L'otarie
 Le narval
 Les loups
 Multitude de poissons en multiples espèces
 Bien sûr l'incontournable froid que la neige a neigé
 Magnifique territoire en étoiles
 aux hivers soleil couché
 Aux étés sans nuit pleine

Les traditions du nord au grand nord d'Amérique
 Sapées d'industriels au sans foi mensongeant
 les avancées nouvelles
 Peu à peu s'amenuisent les glaciers en chimères
 Peu à peu de géant à petit malgré lui l'Inuit
 a perdu du terrain

Un humain loin de nous
 Bafoué en survie
 Du revers d'un balai
 Un humain sous le tapis à ravalier la grogne
 Liberté entachée

En accents de Wagner
 Les magnats de la mine du pétrole
 Du forage des affaires
 Ne s'embarrassent pas des chemins millénaires
 Ils avancent compressés
 De champagne et d'exploits
 L'inattention faste d'inactions converties en actions
 d'actionnaires
 Qui balancent en sincère
 Faut c'qui faut à quoi bon
 La droiture des mordus
 Au profit des voyous

Poésigloo
 Au pays d'il est tard
 S'accélère ta fonte
 Le pergélisol essaïmera sa musique
 La tempête échouera sa colère

Modes ancestraux en berne
 Peu importe le coût
 S'effrite le respect
 L'inventeur de l'igloo
 Batailleur de nature
 Survivant aux hivers d'une époque
 L'Inuit nous rappelle que les larmes
 Versées par ses pères
 Annonçaient des chaleurs
 Droit venues des enfers

Edgar Bori récite
 Texte Edgar Bori
 Musique et arrangements Cédric Dind-Lavoie



12 Poésinuit

Gardien des aurores boréales
Du sourire essentiel où survivre parle d'art
Semeur de légendes courageux loin des arbres
Débrouillard conteur chasseur ingénieux
Attaché à l'immense qui attend patiemment à l'abri
Des tempêtes
Toi qui sous les étoiles habilles la solitude
L'habites la vénères

Toi que je ne connais qu'aux yeux de reportages
Qui ont teinté de blanc l'horizon de ma vue
Toi qu'on soi-disant civilise à coups d'effaces
Qui se cherche en requêtes d'un sens à son village
Il me faut que tu saches
Que malgré la bêtise aujourd'hui à la page
Je crois saisir un brin
Avec quelle tristesse
Ta vie avance en gris nourrie de désarroi

Poésinuit un troublant dimanche j'espère te rencontrer
Ailleurs qu'en désespoir vêtu de centre-ville
Dans ton pays du large que chante encore le vent

Et si du regard tu me permets d'approcher
J'aurai le privilège de te serrer la main
Au nom de ceux des miens qui n'ont su s'excuser

Edgar Bori et Willie LaTombe récitent
Texte, musique et arrangements Edgar Bori



13 Poésidiote

Elle parle parle
 N'a pourtant rien à dire d'elle
 Répète les mots des journaux
 Souris quand la question qu'on lui pose
 S'éloigne des recettes toutes faites

Elle a peine à exposer sa peine
 Se sent toute seule au clair de lune
 Et se requinque en relisant
 Pour la centième fois
 L'amour fragile vivant au temps des rois

L'avant l'après lui sont pas mal égal
 Le temps présent pour l'instant lui fait mal
 Elle a perdu le sens de l'émerveille
 Et elle s'endort attendant le réveil

Poésidiote les mots ont-ils un sens
 Ou les églises ou les bombes atomiques
 Quand on s'enferme en oubliant la porte
 C'est qu'on arrive à jamais s'en sortir

Elle parle parle
 N'a pourtant rien à dire

Willie LaTombe récite
 Texte musique et arrangements Willie LaTombe

14 Poésilletrés



Est-il besoin de maîtriser sa langue
 Pour exprimer limpide ou sans faute par écrit
 Les sentiments profonds indélébiles et d'ancre
 Le chien aboie devant lui un bébé pleure
 Les baleines n'ont rien appris des lettres de l'alphabet
 Leur poésie s'entend malgré l'urgence

Est-il besoin de ternes voies d'azurs décrépits
 de visions sans ouverture
 De gris et d'effrois durs
 Nos villes morcelées parsemées d'illusions
 D'une ignorance à se tendre la main

L'insensé sens en cercles protégés
 De hamsters proclamés en perroquets enroués
 Au dernier des étages s'avancent
 Les véritables poésilletrés
 Pointillés enflés de voie lactée
 Monuments cimetièrre de l'auto suprême intelligence

Si les puissants ont appris à parler
 Farcis de farces en promesses remâchées
 Articulés de stratégies sondées
 C'est en discours de plumes de nègres cultivés
 Désinvolture en poudre de canon saveur de fraises
 Chaux sur massacres épandue aux nations
 Haine religions camouflées en filous
 Et pieux et mensonges et morte séduction
 Insidieuse langue de dodo l'enfant do
 D'or enveloppé de zéros par millions

Accordez-moi votre confiance lançait en ses jurons
 Le bon curé du haut de sa bonne chair
 Prêchant en vers et contre tous les diables
 Bague arborée tenant son ventre rond
 Pour sa paroisse la compassion à combattre la misère

Poésilletrés

Aux silences d'aplomb
 Aux petits pois de tonnes de pollution
 Pairs des désillusions

Edgar Bori récite

Texte, musique et arrangements Edgar Bori



15 Poésimondes

Flaques océanes d'humiliés
 Aux dérives des vainqueurs du moment
 Une liste trop longue d'annuaires téléphone
 Trop connues trop étendues
 Trop peu rentables vu le manque d'intérêts
 Les poésimondes défilent

Ma réflexion en images fabriquées s'embourbe
 Insecourables Auschwitz Bangladesh Rwanda
 Fanatisme religions dictateurs populaces
 Sous l'empire esclavage harcèlement convoitise
 Portions bêtise de notre dite humanité
 Au nombril arriéré à l'écran
 À l'empressement d'autruche gros cul petite tête
 Prête à tout pour un carré de sable
 Au sucré à la réaction tue
 Au nez finement bouché
 À l'âme fatiguée
 Des portraits de noyés

Combles de dos tournés
 Banques d'impropretés
 D'eau plus chère que le pétrole
 Politiques de gestion populaire en jachère
 À vil prix
 Mégacirques mégafoires
 Mégatonnes atomiques
 Une seconde d'attention déviée sur le rire
 La parure
 Le pas si peu souvent profond

Est-ce la faute du trop riche
 Si en batterie s'empilent les pauvres
 Ou la peur des trop pauvres
 Si s'enferment les riches
 Pris d'un luxe à défendre

Poésimondes en partie d'échecs
 En partie témoins de nos pôles imbriqués
 Nord ou Sud d'une changeante planète
 Où l'humain se ruinerait aux jeux du un pour cent
 Se nommant roi et maître de pouvoir débaucher
 La beauté d'être au monde
 Dans un monde de beautés

Michel Garneau récite
 Texte, musique et arrangements Edgar Bori



16 Poésicare

Aller plus haut
 Voir grand les rivages
 Élevé au vent du vent du large
 Un enfant l'aventure
 Bel inspiré d'inaccessible
 D'attirance à suivre le meilleur

De leurre en leurre
 Pas question de questions
 Le terre à terre encendre l'éphémère des passions

Urgence à la falaise
 À l'aube d'un torrent de chance
 Vivement le ciel en bleu
 Vient ce moment ultime
 Ce vertige de l'envol aux craintes abandonnées
 Planer d'illusions
 Emporté d'insouciance

Complètement exposé à la chaleur intense
 Trop occupé à vivre l'exaltant de sa vie
 Confins du jamais vu
 Au soleil étranger
 Brûlante poussée de fièvre
 Imparable en sa chute

Aujourd'hui enfermé
 Dans sa chambre d'asile
 Aux bras pour son bien attachés
 Poésicare n'est plus
 D'hier aux envies folles
 Son courage en médicaments a fondu

Rêvée du haut des tours
 Au lieu de cette rencontre
 S'il avait su peut-être
 Il n'aurait pas venu

En ce matin d'automne
 Je lui souhaiterais la chance
 De passer sur sa route
 Le pont de résilience
 Reprendre la ferveur
 De desseins animés
 Du bonheur par lueurs
 Renaître à s'émouvoir
 Encore s'émerveiller
 Se rappeler pourquoi il voulait s'envoler

Edgar Bori récite
 Texte, musique et arrangements Edgar Bori



17 Poésimaginée

Au changeant des marées
 À jongler au bonheur
 Tant en mer agitée
 Qu'en reflets bout du monde
 Vagues introspections parties en quête de sens
 Opposant roses blanches à la nuit de l'humain
 Capable du plus beau du plus doux du plus tendre
 Coupable du plus froid du plus dur impensable
 Ruelles enchantées engluées de goudron

Chaque horizon censé renaître
 De victoires en défaites
 À la course à la paix
 Pays d'amours filantes
 Continents ombragés
 Sachant que le vain brille
 Que sans cesse nous échappent
 La félicité le paisible
 Au présent non pressé
 Dans son refuge heureux

La mer m'a tant donné depuis ma tendre enfance
 Lorsqu'ils se sont couchés
 Les soleils m'ont porté
 Aux chants de redoueurs
 Aux couleurs inspirantes
 Au calme à respirer
 Voguant l'immense

Apaiser l'impatience
 Fondre le raisonnable
 À l'aube qui s'avance
 Cette aube en bienveillante
 Visant l'éternité
 Poésimaginée

Edgar Bori récite
 Texte, musique Edgar Bori

Poésimaginée



18 Poésimmuniser

Rien pas un bobo
 Pas une marque
 Évitées les casseroles
 Limées les enfermantes clés

Si mes jambes l'avaient molles
 Malgré la sombre guerre
 Et un poignet foulé
 Au fond du garde-robe
 Je me suis bien gardé
 D'aucune arme réplique
 À vomir sa colère
 Ses mots lançaient des pointes
 De lames acérées
 Ses yeux traçaient de haine
 La route du rejet

De flammes induites en foudre
 De rage accumulée
 Elle m'a vu fondre l'âne
 Qu'avant elle j'ai été

Élevé d'espoir au tendre
 Né du sein de ma mère
 Abandonner l'abri construit sur l'œil de l'autre
 Quels antibiotiques bourrés à la routine
 En U allers-retours
 Auront su par le fond
 Me poésimmuniser

Étranger au social
 Moi l'enfermé à vivre entre hiver et heureux
 Les pieds pendant au bout du quai de mes éclairs de lune
 Brin d'herbe à mâchouiller
 Pris d'un sourire en coin
 Rien pas un bobo
 Pas une marque
 Pas un soupir pour l'heure
 Évitées les casseroles
 Promises aux enfants de chœur
 J'ai su quitter l'école pour finalement apprendre
 À tenter le bonheur

Willie LaTombe récite
 Texte, musique et arrangements Edgar Bori



19 Poésimmortelle

Sur un banc
Deux amoureux
S'embrassaient

Éléonore Arnaud, Valérian Bonnet et Edgar Bori récitent
Texte, musique et arrangements Edgar Bori

20 Poésinavouée (2)

Je me suis vu de nuit
 Couché à vos côtés
 Capable de respirer
 Votre présence aimante
 Un calme sans nuage
 Sans reproche ni attente
 Les corps magnifiquement qui s'ajustent
 De vagues et de fleurs odorantes
 Enivrées enivrantes

Je vous ai vue encore
 De sourires affichés
 Capable de nous dire
 Le temps va s'adoucir
 De larmes illuminées
 Ni regret ni défaite
 Les corps changeant d'allure à porter
 Le doux dans l'état à s'y prendre
 Les beaux jours à nous rendre

Je n'ai rien dit bien sûr
 Craignant je ne sais quoi
 Gardant au fond de moi
 L'espoir de nos possibles
 L'un soulevé de l'autre
 Je n'ai rien dit bien sûr
 Craignant je ne sais quoi
 Gardant au fond de moi
 Les mots à s'y méprendre
 Le fer cousu au tendre

Je vous ai emportée
 Souvenirs à mes côtés
 Sereine à me troubler
 D'ambiance marquante
 Le silence à reprendre
 Les années sans me pendre
 Finir par savoir s'en aller

Comme la vie va prenante
 Débordé débordante
 Je nous ai essaimés la montagne est sacrée
 Pour ne pas trébucher se remettre à marcher

Je me revois encore
 Vous laissant me quitter
 Sans que vous vous doutiez
 Du séisme provoqué
 Par votre seule absence
 Le vide m'a fracassé
 Le silence fut dit
 Simplement d'un regard
 Point de point sur le i
 Pas de train à la gare
 Poésinavouée
 Qui vous a vue partir
 Heureux de ne pas pleurer
 Tant d'amour à finir

Je n'ai rien dit bien sûr
 Craignant je ne sais quoi
 Gardant au fond de moi
 L'espoir de nos possibles
 L'un soulevé de l'autre
 Je n'ai rien dit bien sûr
 Craignant je ne sais quoi
 Gardant au fond de moi
 Les mots de l'invisible
 Quand tout était possible



Poésinavouée

21 Poésillimitée



Certains nombres lettrés à régner
Sûrs des clés du savoir
En limites fermetures
Monopoliseraient l'exquis

Leur stress à s'en ronger les ongles
Haut perché aux aguets
Sujet de déceptions
Jugerait condamnerait au rejet

Harassante méchanceté
Frêle noblesse envahissante
Aux vestons empesés chapeautés de méfiance
Aux misères ignorées
Morne plaine désertée d'oxygène

Certains nombres lettrés à régner
Au paraître consternant proclamé
de génie d'artères et de veines
De regards aveuglés
D'assurance ridiculisant le doute
De cadres sans substance
De résistance à l'ère
Soumis à d'impulsives habitudes
Certains nombres lettrés à régner
S'égocentreraient à s'étouffer de solitudes

Certains autres heureusement
sur les routes étrangères au malheur
D'embruns humés à l'aube
En journée sable chaud dunes et parfums des mers
Crépuscule bienveillance
Constellations coudées franches
Certains autres libérés de la cartésienne
enchaînant raison
Compatissants passionnés
Serviteurs de douceur
Partageraient l'amitié
S'ouvrant à la différence

Poésillimitée
À l'histoire parsemée
Du plus beau et d'horreurs
Par moment désespoir
Par moment j'ai confiance
Le battement des silences
Les gardiens du frisson
Les passeurs de légendes
Les suivants qui s'avancent sans imiter les grands
Le visage des paroles ensemble non voilées
Les concerts de casseroles et les hérons chantés

Edgar Bori récite
Texte Edgar Bori
Musique et arrangements Cédric Dind-Lavoie

22 Poésillisible



Il en faut des broyés
 D'un océan à l'autre
 Noyés d'envies de se démarquer
 Trompés d'égalité
 Mordus d'indifférence
 Nourris de pauvreté

Plein les ondes la logorrhée
 Criante fraternité
 Qu'habille ou qu'habite le médiocre
 Les parures emmodées
 Le bon monde dû dit du meilleur

Un jour vous serez grands
 Le béton les bouchons les bandeaux
 Les suçons les médailles les trophées les honneurs
 Monsanto en Bayer le bonheur
 Et du lourd plein les poches
 Les rouleaux compressions et leurs organisations
 Nucléaire ou bitumineux
 Le sale propre sans charbon
 Confiance mon garçon
 Face à la fausse d'orchestre
 Empourprée de velours
 Vis-à-vis du talon de fer
 À forer l'impensable
 Sous son feu pour éteindre l'anarchique rébellion
 Prudence ma fille

Poésillisible
 Mouvements immuables
 D'ordre sucré cru salé établi
 Forgé d'absurdités

Certains résistent d'autres plient

En mode solutions
 On sait bien qu'il y a des réponses

Pour les rois quelque nus qu'ils soient
 Où qu'ils soient
 Il n'en est pas question

Julia Bonnet récite
 Texte, musique et arrangements Edgar Bori



23 Poésinachevée

Mon moral de papillon-cheval
 Malgré ce soleil plein la rosée qui brille
 Parfois vacille
 Ça tiendrait de la grippe venue en courant d'air
 D'une tempête de nuit d'insomnie
 aux bagarres dans ma tête
 Du dédale invincible des idées malmenées
 D'un oubli de la quête
 Va savoir

Dvkjdfvlkjfhfh;hf;vh;fh
 Dkjvh;hd;hvnivi;flfv;lk;
 Akjhc;hv;ljasjhjh;ljh;j
 Akjkjh;jflkjlkvlvjv;jv;j

Pourtant m'arrive sans prévenir
 De revoir sur le sable
 De mes pas effacés
 Les marées qu'additionne
 À ces soleils couchés
 La splendeur

Poésinachevée
 Chaque autre nouveau matin éveillé
 m'offre la chance
 De poursuivre ou reprendre une route
 aux détours illuminés

Willie LaTombe récite
 Texte, musique et arrangements Edgar Bori

Poéshymne

24

Nostalgie non
Artifices non
Peur de la mort pour le moment
et depuis longtemps non
Ouverture oui
Découvrir oui
Caresses oui
Tendresse oui

Se reposer à l'ombre un après-midi chaud de grillons
S'évader des demains sur le calendrier
Respirer dégagé de l'appris raisonnable
Les sentiers de l'instinct au hasard
Privilegié que je suis
Regarder m'éloigner m'endormir me battre
me nourrir avancer bouleversé par la mer les grands ciels
les couleurs les odeurs les sourires les ravins à franchir
et toujours l'inconnu l'insavoir

Chaque débarque à me dire chaque jour à oublier
Chaque jour recommencer

Michel Garneau récite
Texte, musique et arrangements Edgar Bori



POÉSINUTILES VOL. 2

Réalisation et direction artistique : Edgar Bori

Assistance à la direction artistique : Cathie Bonnet

Prise de son : Edgar Bori, Pierre Léger (1, 4, 6, 9, 15, 20, 24), Théo Berthonnet (2),

Jean-François Groulx (7), Cédric Dind-Lavoie (11, 21), Yannick Rieu (20)

Mixage : Louis Morneau (TrueSound mastering)

Studios d'enregistrement : Borimobile, Studios des collaborateurs

Gravure : Louis Morneau (TrueSound mastering)

Graphisme : Stéphane Lortí (Haus Design)

Révision et correction : Diane Boucher

Coordination : Cathie Bonnet

Production : Productions de l'onde

Photos de couverture : Cathie Bonnet, Francis Bonnet, Pascale Ricou,

Dominic Desrochers, François Richer, François-José Brouillette

1	Poésivernale	2:21	13	Poésidiote	3:02
2	Poésitinérant (2)	3:11	14	Poésillettrés	3:45
3	Poésinattendue (2)	2:06	15	Poésimmondes	3:23
4	Poésinnommable (2)	3:46	16	Poésicare	3:41
5	Poésirréelle (2) inédit	1:40	17	Poésimaginée	2:17
6	Poésizi	3:43	18	Poésimmuniser	2:42
7	Poésinéarrable	2:05	19	Poésimmortelle	2:12
8	Poésinébranlable	2:47	20	Poésinavouée (2)	4:43
9	Poésillusionniste	2:34	21	Poésillimitée	3:03
10	Poésidéereçue	1:54	22	Poésillisible	2:06
11	Poésigloo	3:45	23	Poésinachevée	2:32
12	Poésinuit	2:35	24	Poéshymne	1:46

Cet album a reçu l'aide du Conseil des arts du Canada et de la Sodec. Musicaction a également accordé une aide pour la production des pièces 9 et 16

© 2023 Editions Bori

info@productionsdelonde.com • www.productionsdelonde.com www.bori.com



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

